

babel

(... situé en Flandres) – les autres jugent ainsi : « comme tout produit de langenscheidt/s commandite, babel, poème universel, est de passable facture. chapeau bas ! » (the language & the damage done ; cambridge)
ou bien : « solide de contenu, ambigu de structure, c'est là suggestion pure. » (écriture cryptée ; la haye) – donc :

« en d'autres mots : apportez votre écot ! » (le nouveau sceptique ; maastricht)
– ai-je perçu comme un sous-entendu? franchement, oui, je l'ai perçu !
ainsi, cher auditeur, reste très vigilant, ça cognera le tympan
– dans vingt-trois langues. pour certains ça va trop vite, ça crie trop fort
– donc petite parenthèse pour contrôler : verstaat u mij ?

ja, als u niet te vlug spreekt ! plus lentement, qu'on puisse noter : babel est charmante, tourbillon de syllabes folles, pentecôte pérenne, donc c'est ici que pour la première fois fut ressentie la liberté, que l'hostie little by little fut profanée, et ça s'est passé où ? au zoo léopold, vois : on nourrissait les lions de noms (« poissons »). ici l'eastman rafistole les dents sans réclamer d'argent. c'est à peu près ça. pourtant

les morphèmes planent menaçants par-dessus les squares. ça suppure et ça sulfure. une famille de vilnius savoure sa bière sur un seuil belge. et le gothique de crimée fait sa percée. du saxon transylvain dans un autre coin. hectic et éclectique ? – et alors ? : babel s'est mis en tête de changer la syntaxe divine. tout at random. dans babel les gens sont équipés de petits gosiers. tatouages ougriens, gaéliques et argotiques. par exemple moi je

porte « shengen rules okay » en travers de la poitrine. jadis à l'occasion, ça recevait des subventions. et juste sous le genou la topographie de la wallonie. proportionnel c'est le label, l'ombilic est babélique et ce que tu gagnes n'est qu'élucubrations. car sois-en sûr : au fond de la senne guette l'urodèle, et sur la rive le batracien – « ils ramèneront tout à eux, engloutiront les langues et puis ? » (rideau sur l'affreux drame ; potsdam).

ulf stolterfoht

traduit de l'allemand par Françoise Wuilmart